

## Platon, le mythe du démiurge

**Timée** : Si notre monde est beau et si son démiurge est bon, il est évident que le démiurge a fixé ses regards sur ce qui est éternel ; autrement – hypothèse qu'il n'est même pas permis d'évoquer –, c'est sur ce qui est engendré. Il est évident pour tout le monde que le démiurge a fixé les yeux sur ce qui est éternel ; ce monde en effet est la plus belle des choses qui ont été engendrées, et son fabricant, la meilleure des causes. Par suite, ce qui a été engendré, c'est en conformité avec ce qui peut être appréhendé par la raison et par la pensée, c'est-à-dire en conformité avec ce qui reste identique, qu'il a été fabriqué par le démiurge. [...] Si donc, Socrate, en bien des points et sur bien des questions – les dieux et la génération de l'univers –, nous nous trouvons dans l'impossibilité de proposer des explications cohérentes avec elles-mêmes et parfaitement exactes, n'en sois pas étonné. Mais, si nous proposons des explications qui ne sont pas des images plus infidèles qu'une autre, il faut nous en contenter, en nous souvenant que moi qui parle et vous qui êtes mes juges sommes d'humaine nature, de sorte que, si, en ces matières, on nous propose un mythe vraisemblable, il ne sied pas de chercher plus loin.

**Socrate** : Parfait ! Timée, il faut absolument souscrire aux conditions que tu viens de poser. Ton prélude c'est avec admiration que nous l'avons accueilli. Passons maintenant au thème, veuille l'interpréter sans interruption.

**Timée** : Disons maintenant pour quelle raison celui qui a constitué le devenir, c'est-à-dire notre univers, l'a constitué. Il était bon, or, en ce qui est bon, on ne trouve aucune jalousie à l'égard de qui que ce soit. Dépourvu de jalousie, il souhaite que toutes choses devinssent le plus possible semblables à lui. Voilà donc quel est précisément le principe tout à fait premier du devenir, c'est-à-dire du monde ; en l'accueillant sur la foi d'hommes de sens, nous ne saurions en accueillir de plus correct. Parce que le dieu souhaitait que toutes choses fussent bonnes, et qu'il n'y eût rien d'imparfait dans la mesure du possible, c'est bien ainsi qu'il prit en main tout ce qu'il y avait de visible – cela n'était point en repos, mais se mouvait sans concert et sans ordre – et qu'il l'amena du désordre à l'ordre, ayant estimé que l'ordre vaut infiniment mieux que le désordre. Or, il n'était pas permis, et ce ne l'est pas, à l'être le meilleur de faire autre chose que ce qu'il y a de plus beau. Ayant réfléchi, il se rendit compte que, de choses par nature visibles, son travail ne pourrait jamais faire sortir un tout dépourvu d'intellect qui fût plus beau qu'un tout pourvu d'intellect et que, par ailleurs, il était impossible que l'intellect soit présent en quelque chose dépourvue d'une âme. C'est à la suite de ces réflexions qu'il mit l'intellect dans l'âme, et l'âme dans le corps, pour construire l'univers, de façon à réaliser une œuvre qui fût par nature la plus belle et la meilleure possible. Ainsi donc, conformément à une explication qui n'est que vraisemblable, il faut dire que notre monde, qui est un vivant doué d'une âme pourvue d'un intellect, a, en vérité, été engendré par suite de la décision réfléchie d'un dieu.

Platon, *Timée*, 29c-30c, tr. L. Brisson, Paris, GF, 2017, p. 117-119.

### Questions

1. Quel est le thème de l'extrait ? Repérer les éléments de réponse dans le texte (citer en faisant référence à la numérotation des lignes et reformuler si nécessaire).
2. Quelle est l'idée principale du discours de Timée ? Sur quel postulat se fonde-t-elle ? Repérer les éléments de réponse dans le texte.
3. Montrer l'articulation de l'extrait. Repérer les différents moments du texte et donner un titre à chaque partie en faisant référence à la numérotation des lignes (ex. : Titre moment 1, l. x à l. y). Puis résumer en quelques lignes le contenu des différents moments du texte.
4. Décrire les étapes de la génération du monde en faisant référence au texte.
5. Montrer en quoi le mythe du démiurge diffère d'un mythe classique. Quels éléments permettent de le considérer un texte philosophique ? (Pour répondre à cette question, déterminer aussi le caractère du démiurge).